

buissons de framboisiers l'automne, et nous avons toujours d'excellentes récoltes. C'était des Anvers, une variété peu connue à cette époque. Je n'ai pas toujours couché mes buissons de framboisiers, mais pendant trois ans je les ai cultivés dans un sol où des arbres de toute espèce, des pommiers, des pruniers, des cerisiers et des poiriers, aussi bien que des framboisiers et autres buissons poussent avec une vigueur tellement extraordinaire que je ne sais comment les empêcher de faire du bois. Quant aux framboises, j'ai essayé deux systèmes. On m'a dit que je pourrais réussir sans les coucher. Je l'ai essayé mais je n'ai pas réussi. Tous les buissons qui n'avaient pas été couchés souffrirent plus ou moins de la gelée. J'aimerais savoir si M. Chapais y a mieux réussi.

M. Craig—Quelles variétés avez-vous ?

M. Barnard—J'ai plusieurs variétés reçues de la ferme expérimentale d'Ottawa, mais je ne me rappelle pas leurs noms pour le moment.

M. Craig—Il peut se faire qu'elles aient été des variétés beaucoup plus tendres.

M. Barnard—C'est possible. M. Jack dit que les tiges doivent être bien mûries. J'aimerais à demander à M. Craig et à M. Dunlop, qui ont une grande expérience à ce sujet, s'il est bien important que les tiges soient bien mûries pour l'année suivante ?

Dans mon cas, je trouve que la croissance est si rapide que si je n'enlève pas les tiges du printemps, les buissons produisent beaucoup moins parcequ'ils sont étouffés par les nouvelles tiges. Je ne laisse profiter que les tiges du milieu de juin, et alors j'ai moins de difficulté à les coucher. Si je laisse profiter les tiges du printemps elles prennent tant d'extension que quelques-unes ont un pouce et demi de diamètre au pied, et jusqu'à huit pieds de long. Il est impossible de les coucher et chaque fois que je les ai laissées ainsi, elles ont gelé.

M. Dunlop—La question est de savoir si vous avez de la neige ou non. Si vous en avez c'est très bien, mais si vous n'en avez pas, toutes vos variétés ont besoin de protection.

Le Président—C'est là l'opinion de M. Dunlop et il est un des meilleurs cultivateurs de framboise de la province. M. Barnard a des framboises qui poussent si vigoureusement que si on en laisse profiter les premières pousses, elles étouffent les cônes fructifères. M. Barnard veut savoir si les tiges qu'il ne laisse profiter qu'au milieu de juin mûrissent leur bois suffisamment pour bien hiverner. Il croit que non.

M. Craig—Si vous ne pouvez coucher vos tiges parcequ'elles sont trop fortes, je vous conseillerais de remuer le sol au pied pour les déraciner un peu sur un côté, de manière à pouvoir les plier sur l'autre côté.

M. Barnard—Chez moi, lorsque j'ai taillé une couple de fois les jeunes buissons du printemps, le sol se couvre de nouveau de racines et devient comme une forêt qui doit être taillée cinq ou six fois durant la saison. Y a-t-il un moyen pratique pour éviter ce travail qui est terrible ?